



## La liberté des corps

**Notre corps nous ramène à notre animalité, de l'ordre des mammifères. Il faut changer cela, le contrôler, le soumettre, le torturant parfois jusqu'à l'absurde. Les femmes plus que les hommes paient un large tribut aux diktats. Aujourd'hui encore, une femme sans soutien-gorge alors qu'elle est ménopausée choque bien souvent, à cause de ses seins qui pendent sur son torse. Pourtant, quoi de plus normal et de plus naturel ? Mais non ! Les regards, les mots sont sans appel : elle doit cacher cette « laideur » par le port d'un soutien-gorge bien couvrant.**



À l'époque Préhistorique, les représentations des femmes qui nous sont parvenues nous les représentent longilignes et actives sur les parois des grottes, ou rondes aux gros seins protubérants, appelant l'idée de la fertilité sur les sculptures. Les Celtes laissent le corps des femmes libre et sans entrave, mais tout change dans l'Antiquité gréco-romaine avec l'arrivée d'un patriarcat qui impose son idée : le corps des femmes doit être soumis aux ordres des hommes et rester enfantin à vie. Les citoyennes se bandent alors les seins, les hanches et le ventre pour les empêcher de grossir et de devenir « féminin ». Leur corps doit être fin et androgyne, leur poitrine aussi peu visible que possible, quand le corps des hommes reste libre.

Au Moyen-âge, le corps des femmes nobles doit se rapprocher de la pureté de la Vierge Marie, c'est-à-dire le contraire d'un corps sensuel lié à une image de désir, donc d'impureté. Encore une fois, les femmes bandent leur poitrine pour les faire paraître plus petites. Idem à la Renaissance. Les poitrines restent minuscules sur les tableaux des grands maîtres ; on y voit des seins de toutes jeunes filles sur de voluptueux corps de femmes bien pulpeuses.

*Illustration : « Jeune femme », dessin de Corynn Thymeur*

Le 1<sup>er</sup> instrument de torture voit le jour au XVI<sup>e</sup> siècle : « le corps à baleine ». Il est composé d'une épaisse lame de fanon, bois, métal ou ivoire, destiné à maintenir la colonne vertébrale bien droite et à aplatir la poitrine à l'aide d'un laçage très serré. Il est mis aux enfants de la bonne société, garçons et filles, dès leurs 6 ans, pour modeler leur corps et les empêcher d'avoir des mouvements primaires naturels qui rappelleraient toute forme de bestialité. « L'humain est au-dessus de l'animal », dit-on alors. Si les hommes se libèrent en devenant adulte, les femmes portent le corps à baleine à vie, ventre comprimé (même enceintes) et seins aplatis.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, le corps à baleine disparaît pour les enfants dont les corps se libèrent, mais apparaît un 2<sup>nd</sup> instrument de torture pour les adultes : « le corset ». Certains hommes de la noblesse le portent pour avoir « de la grâce et de l'élégance » selon le critère de beauté de l'époque. Différent du leur, celui des femmes soutient leur poitrine et affine leur taille à l'aide de laçage et de baleines. La mode du corps féminin est à la forme des sabliers, écrasant la taille autant que faire se peut, pour arriver à ce que deux mains d'un homme puissent en faire le tour en faisant toucher ses deux majeurs et ses deux pouces (Ø : environ 50 cm). Pour cela, les côtes flottantes des femmes sont souvent brisées, le foie, le pancréas, les reins, les intestins écrasés, l'estomac, le bas des poumons, les veines et artères, le système lymphatique comprimés jusqu'à ne presque plus pouvoir jouer leur rôle. Les baleines des corsets sont de fanons ou d'acier choisies pour leur rigidité et relative flexibilité.

En 1886, la Française Herminie Cadolle coupe un corset en deux et invente le « corselet-gorge ». En 1913, la jeune États-Unienne Mary Phelps Jacob refuse de mettre son corset sous sa robe pour aller au bal. Avec deux mouchoirs de soie, un cordon et un ruban, elle coud ce qu'elle va appeler « brassière » ou « bra », qu'on nommera en français « maintien-gorge ». La 1<sup>ère</sup> Guerre mondiale va aller dans son sens : on a besoin du métal pour fabriquer des bateaux. Les corsets sont démontés pour récupérer les baleines d'acier. Les femmes sont fortement encouragées à cacher leur gorge d'un bra. Plus tard, Mary Phelps Jacob deviendra Caresse Crosby.

Pourquoi le mot « gorge » ? Simplement parce que la définition de la gorge est un passage encaissé entre deux reliefs. On parle des Gorges du Tarn ou de l'Aveyron. Si on regarde une poitrine de femme, elle est effectivement faite d'un passage encaissé entre les deux reliefs formés par ses seins. Rien à voir avec le cou.